

“ Le temps était venu où dans les desseins de la Providence nous devions, sur ce continent, dans notre beau pays du Canada, jouir du bonheur et recevoir les avantages spirituels incomparables qui découlent de la tenue d'un Congrès Eucharistique International.... Et l'on peut prévoir facilement ce que sera la conclusion de ce Congrès et jusqu'à quel point la manifestation suprême, la procession du T. S. Sacrement, pourra être en vérité le triomphe du Dieu-Eucharistie, le Roi incontesté de tout un peuple qui l'acclamera. Ce sera là, en effet, l'affirmation éclatante du dogme de la présence réelle... Dieu sera glorifié dans l'Eucharistie, à la fois le plus grand des sacrements, et comme sacrifice, l'acte principal et essen-



Intérieur de la Cathédrale de Montréal.

tiel de la religion de Jésus-Christ. Cette Eglise elle-même aura, dans une manifestation éloquente, résumé la loi de ses vingt siècles d'enseignement, et les fidèles se seront retrempés dans l'attachement désormais plus fort et plus inébranlable à leur croyance et à leurs devoirs...

Nous voici tout près de ce Congrès Eucharistique qui se prépare avec tant de soins et qui restera comme l'un des événements les plus mémorables de notre vie religieuse et nationale. Alors que le Canada tout entier, l'Amérique, l'Europe et tous les pays du monde s'y intéressent, et qu'il viendra de partout un si grand nombre de personnages pour y prendre part, comment pourrions-nous y demeurer un tant soit peu étrangers ou indifférents ? Ne devons-nous pas au contraire disposer toutes choses de manière à lui fournir le